



Les politiciens font de belles promesses pendant que la crise affecte la jeunesse

Geplaatst op zaterdag 22 maart 2014 |

SHARE

"Les perspectives d'emploi se sont surtout dégradées pour les jeunes [...] le risque (existe) que les jeunes qui connais sent de longues périodes de chômage, d'inactivité ou de pauvreté ne soient confrontés toute leur vie à des perspectives de gains et d'emploi moindres", souligne le rapport de l'OCDE. "La baisse des dépenses publiques d'éducation ou de santé (en proportion du PIB) constatées dans la moitié des pays de l'OCDE risque en outre d'engendrer 'des conséquences sociales regrettables' à long terme et d'aggraver les inégalités".

En Belgique, le système de l'enveloppe fermée qui étrangle les établissements d'enseignement supérieur est la preuve de cette baisse des dépenses octroyées à l'enseignement supérieur. En effet, alors que le nombre d'étudiants ne cessent d'augmenter le financement lui, stagne. Ainsi, le budget par étudiant a été divisé par deux en 40 ans.

Pour la FEF, et elle ne cesse de le rappeler, il faut investir.

Refinancer l'enseignement est donc primordial mais doit s'accompagner de mesures concrètes pour démocratiser celui-ci. Selon la FEF, il est inacceptable que certains jeunes ne puissent accéder à l'enseignement se trouvant face à une barrière financière ou des mécanismes visant à sélectionner les étudiants. L'enseignement doit être accessible à tous!

Dans l'intérêt général de la société, il s'agit de combattre les inégalités issues du secondaire, du milieu ou encore de la conception qu'ont certains de l'enseignement supérieur. Pour la FEF, il faut donc favoriser l'intégration.

Corinne Martin (Présidente de la FEF) - 18 maart 2014